

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 16 mai 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 16 mai 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-05-16

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2910, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris vendredi le 16 Mai 1851

C'est très ennuyeux d'avoir à vous écrire. C'est plus ennuyeux encore d'avoir pensé à vous hier tout le jour. Quand vous êtes pris je ne m'occupe pas autant de vous.

Expliquez cela, arrangez cela. Point de nouvelle à ce qu'il me semble. J'ai vu le matin le Prince Paul Montebello, Lord Holland des Russes. Un comte Koutouzoff bien bel homme. Le soir Dumon, Meradi, Viel Castel, Meradi charmant. Thiers est de bien mauvaise humeur. Assis à la Chambre à côté de Heeckeren. Un député les appelle les débris qui se consolent. Thiers trouve débris très impertinent. L'interlocuteur dit : " Glorieux débris dès 18 ans. "

Je vous redis des bêtises. La Duchesse de Parme va à Naples avec injonction de voir les d'Aumale. Puisque vous ne m'avez pas dit cela, je vous l'apprends. Lady Allen croit que le Ministère tiendra. Stanley le désire. Graham au con traire voudrait que Stanley le remplaçât tout de suite, afin que son tour à lui, Graham vint plutôt. La duchesse d'Orléans boude lady Allen, & ne l'a pas vue encore. Joli retour des ardeurs de lady Allen.

Le message Marzini fait du bruit. Je n'y crois pas du tout moi. Mes petites amies ont passé leur soirée hier chez Thiers. Elles l'ont trouvé en très bonne humeur croyant à la prorogation du Président peut être à sa perpétuité. Paul de Sécur était là. Charlotte Rothschild se moque de la fusion et ne croit à rien. Mais elle est en grande haine de l'Elysée. Elle veut un Dictateur. J'espère que me voilà suffisamment commère. Adieu et demain encore Adieu.

G. Viel-Castel ne savait rien du Portugal. En y pensant bien je ne crois pas du tout à l'abdication de la reine ou à sa chute. L'Angleterre la soutiendra.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 16 mai 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-05-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3915>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 16 mai 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

par jeter ainsi la manche après la cognée à la
fête de la mi. Adieu.

3

^{29/10}
pari Vendredi le 16 Mai 1851.

c'est très étrange d'avoir à
vous écrire. c'est plus étrange
encore d'avoir jusqu'à vous
rien tout le jour. quand vous
allez pas je me sens un peu per-
du sans de vous. appliquez
cela, acceptez cela.

point de connelle a' us'is
me semble. j'ai rencontré
le Dr. Paul. Montebello. L'abbé
Du russe. un frère Kontoroff
bein bel homme. le son Juan
Mirad, Vil Castel, Mirad.
charmant. This a' de
bein macrains hommes -
assis à la chaudière à cot' d'

Hedderen. un député les appelle les débris qui se conservent. Their trouw débris très important. Un telescopium dit glorieux débris des 18 ans. je vous mets de bêtise.

La déchéance de Sarawak a' Kapla aux révoltes de voilés d'accable. jusqu'en 1901 au 1^{er} juillet 1901, j'y étais, j'y étais l'apprend.

Lady Alliie écrit qu'il ministre triste. Stanley le désire. Graham au contraire voudrait que Stanley le remplace tout de suite

afin pour son tour à lui que son volet plutôt.

La déchéance d'Orléans made lady alliie, & au 1^{er} juillet 1901 une autre. joli retour des ardeurs d'Lady Alliie.

Le message Marconi fait de bruit. j'y étais, je de tout mon.

mes petits amis ont passé leurs voies hier day. Ils l'ont trouvée entre nous humaine. voyant à la propagation du président peut-être à sa perspicacité. Saut de

Seigneur était là.

Charlotte Rothchild en
voix de la fusion, chose
court à dire. Mais elle a
une grande haine des éléphants
et n'aime pas les dictateurs.

J'espère que une voile
suffisamment épaisse.

Adieu, et de nouveau adieu,
adieu.

Voilà tout ce qu'il faut dire.
On y pensera bien quand je ne serai plus
d'autant à l'abri contre la révolution
à sa date. L'ambition la saute dans

Bon Bichat - Samedi 17 mai 1851
9 heures

Le beau temps continue. Je me
suis promené hier tout le jour. Le matin il
faisait déjà chaud. Je voudrais vous évoquer
pour vous demain trois vues : Salou, une
vingtaine de mètres belle tulipe. Très
belle, très belle ; des combinaisons infinies de tons,
les nuances de toute la couleur.

C'est une singulière effet de ne voir
personne et de n'entendre parler de rien.
Il faut venir à la campagne pour comprendre
combien la plus grande partie, la presque
totalité de la population, est loin de la
politique et de toute peur de tout le mouvement
qu'on se donne ailleurs pour disposer d'eux.
Je me figure que les plus grandes tempêtes
de l'océan produisent aussi bien peu, avant
sous les eaux, et que le fond reste très tranquille
pendant que la surface est si agitée.

J'attends votre lettre et le journal. Le
seul journal, je n'ai demandé que
l'Assemblée nationale et je ne me rappelle